

**Présentation du travail de thèse de Damien PHILIPPE,  
2eme année de doctorat en Sociologie du sport  
(LAS LARES EA 22 41 - UFR APS Rennes 2)**

**« Analyse des politiques préventives de la ville de Trappes  
(1980-2005) »**

Directeur de recherche : Dominique Bodin (Université de Rennes 2) et Dominique Charrier (Université de Paris Orsay)

---

Après avoir travaillé durant deux années de Master sur la notion de déviance dans le monde sportif, et notamment sur la pratique du football professionnel et amateur, la thèse s'oriente désormais sur l'étude des politiques sportives. Soit un travail sur **les politiques de prévention des violences juvéniles par le sport sur la ville de Trappes**. L'objectif est donc de comprendre le passage d'une politique standardisée à une politique spécifique de prévention et de ce fait les résultats induits.

Un travail monographique est donc mis en place en région parisienne. Trappes est une ville d'Ile de France, dans le département des Yvelines. Soit la couronne de Paris. Une ancienne banlieue rouge... Pour resituer le contexte, quelques chiffres : 30 000 habitants, 86 nationalités différentes, 35% de musulmans, plus de 70% de logements sociaux et un passé communiste fort désormais remplacé par un socialiste montant. Une ville qualifiée de sensible, difficile, par tous et qui est stigmatisée de par sa forte proportion de population française d'origine immigrée. Et non des étrangers... Trappes est souvent reconnue par l'intermédiaire de deux éléments phares : Jamel Debouze, humoriste de renom et Nicolas Anelka, joueur clé de l'équipe de France.

C'est donc un travail socio-historico-politique de la politique préventive de la ville avec une mise en lumière des interactions entre les élus, les jeunes et les associations au travers une trentaine d'années, des années 80 à aujourd'hui, soit de la naissance du concept d'intégration à son échec (émeutes 2005 dans les banlieues françaises) comme le concède Touraine (1). L'année 2005 est d'ailleurs l'élément déclencheur de cette réflexion et de ce travail. Pourquoi prôner la pratique sportive comme contre-feu à la violence des quartiers (2) ? Quel est l'objectif inavoué du gouvernement français de mettre en avant la pratique sportive lorsque les banlieues françaises explosent ? L'étude d'une « banlieue » sensible permettra sans aucun doute d'apporter des réponses sur le sujet, et notamment cette dernière souvent décrite comme « la ville qui tient » (3) !

Donc « Socio » par son étude des interactions dans la ville, entre les diverses couches de la population, « Historico » afin d'avoir une vision générale de la ville et « Politique » pour son versant analytique des politiques publiques de prévention.

Cet approfondissement de l'histoire de la ville permet de comprendre sa construction à travers le prisme de la politique sportive et de son application sur le terrain. Et bien entendu l'inverse, la compréhension de la politique sportive à travers l'évolution de la municipalité. Le travail historique est primordial afin de prendre en compte la complexité de la ville avant d'étudier un point précis, comme la politique sportive par exemple... L'ensemble est fondamental. On se prive de l'essentiel si on ne regarde pas autour avant d'étudier un point précis. Comme le préconise Strauss (3), il est donc important de comprendre l'ensemble du système et sa dynamique. Pour exemple, Trappes est à forte connotation « cheminote » par son passé de gare de triage et a été marquée par l'émergence du communisme. Dès les années 1930, des associations sportives s'établissent et structurent le tissu associatif, très présent encore de nos jours. Ce qui apportera un équilibre non négligeable au sein des différents quartiers.

La question de ce travail est donc simple : « Comment le sport a-t-il permis, parmi différents paramètres, de stabiliser la ville ? ». Plusieurs questions déclinent alors ce travail sans réellement poser d'hypothèses véritables, permettant de la sorte de réactiver sans cesse la question centrale au travers les différentes rencontres et les multiples entretiens réalisés.

L'écart entre l'*élaboration* de la politique publique et sa *mise en œuvre*, qualifié par Pressman de processus d'*implémentation* est alors étudié. Ce phénomène intervient habituellement entre un niveau national où s'élaborent les décisions et un niveau local par lequel les directives sont censées être mise en œuvre, soit le rapport entre ce qui est proposé au niveau du gouvernement français et son application, en termes d'actions de prévention par le sport sur une ville comme Trappes.

### **Une méthodologie en place**

Une méthodologie tripartite est appliquée pour ce travail. Tout d'abord un travail d'archives, auprès des archives départementales, mais aussi de structures municipales tels que « Mémoires de Trappes » ou encore « Le musée de la ville ». Des thèmes comme l'histoire propre de la ville, son évolution démographique, son versant urbanistique ou bien encore politique et sportif et les faits marquants sont abordés afin de comprendre en profondeur l'environnement.

Ensuite, mais de manière bien entendu conjointe et continu, un travail d'observation « *in situ* » comme le conseille l'Interactionnisme Symbolique, est appliquée afin de s'imprégner de l'atmosphère de la ville. Des ballades, des rencontres fortuites, des journées passées à observer la pratique de rue et de bas d'immeubles, entre autres, révèlent des informations au chercheur.

Enfin, un long travail d'entretien est mis en place sur la ville auprès des responsables politiques (actuel et ancien), des jeunes sportifs ou non, des habitants, des associations et leurs représentants, mais aussi auprès de personnages forts et marquants de la ville. Ce travail est un passage incontournable pour analyser les relations, les réseaux, les couacs, les problèmes de la ville, etc.

Néanmoins, comme le conseille Bourdieu (5), il faut réussir à prendre en compte la position de l'interviewé dans son discours et comprendre pourquoi il tient ce type de discours.

### **Perspective théorique**

L'approche bourdieusienne est écartée pas car elle enferme trop « l'individu » dans une perspective déterministe. Seules les approches actionnistes (Crozier et Friedberg, Dubet) ou interactionnistes (Merton, Goffman) peuvent répondre à ce

type de travail qui recherche à savoir « **quels sont les résultats induits par les politiques et les actions des différents acteurs** » avec des sous-questions « **d'où viennent les freins** » ou « **quels sont les points forts** » ?

Le but est alors d'interpréter les conduites des acteurs et de les comprendre à l'intérieur du système d'action comme des réponses stratégiques.

La logique de la « Grounded Theory » paraît être la plus appropriée, c'est-à-dire dans sa reconstruction théorique a posteriori, soit une génération de la théorie à partir des données. Cette approche inductive est prônée par Glaser et Strauss et s'oppose à la théorie hypothético déductive qui part du terrain et où le terrain n'est qu'un exemple. Ici, l'attention portée à ce qui émerge du terrain (ou des acteurs qui vivent les phénomènes) permet de « découvrir » des points de vue inédits, d'autant plus que cette attention implique que l'analyse se développe selon des questionnements qui proviennent du terrain et non des cadres théoriques existants.

Plutôt que de commencer par la recherche et le développement d'une hypothèse, la collecte de données est la première étape. Le principe est alors d'entrer sur le terrain à explorer avec le moins possible de suppositions préalables, le moins possible de pré notions. Dans ce cas bien précis, le danger est de se laisser entraîner par des préjugés sur les quartiers catalogués comme « sensibles » dès son appellation.

Conjointement, l'utilisation du paradigme systémique, stratégique et participatif, si cher à Crozier et Friedberg (6), perspective qui se veut à l'intersection entre une lecture déterministe et individualiste, permet d'analyser le comportement des individus par l'intermédiaire des organisations. En effet, pour ce travail, il faut appliquer une approche systémique de l'organisation afin d'aborder son histoire tout en repérant deux choses essentielles : les aspects formels (associations, etc.) du système et ses aspects informels (réseaux) De plus, il faut une approche stratégique, c'est-à-dire repérer les sources de pouvoir, les marges de manœuvre, la vie des groupes afin d'analyser finalement l'environnement, c'est-à-dire les groupes de pression, la concurrence, les relations externes, etc.

## **Résultats**

Bien entendu cette partie ne peut être exhaustive en raison de l'avancement du travail de thèse. En marge des entretiens, l'analyse sur le terrain est réalisée et

permet d'ores et déjà d'indiquer des ruptures. Pour exemple, l'année 1992 semble être charnière dans la ville et déterminante dans l'établissement réel d'une politique de prévention. En soi, suite à un problème avec des jeunes sur un gymnase, la municipalité a œuvré envers les jeunes de manière interactive, excluant d'office l'aide des forces de l'ordre afin de prôner le dialogue et la pratique sportive. La pratique des auto-organisés subsistait comme le souci majeur sur ces gymnases. Le défi a donc été de les prendre en compte, tout comme les associations sportives de la ville, et de leur attribuer des créneaux de pratique. Le secteur « prévention par le sport » est créé. Dès lors, le travail effectué apporte son lot d'informations en amont et en aval pour attiser la curiosité du chercheur, permettant alors de comprendre comment la ville était arrivée à une ignorance totale de sa population (50% de jeunes de -25 ans en 1992) et d'observer enfin l'évolution de ce secteur de prévention et ses bienfaits sur la ville. La ville tient... mais jusqu'à quand ?

### Bibliographie

- (1) Conférence introductive lors du colloque AISLF à Istanbul (Turquie) du 5 au 11 juillet
- (2) Duret P., « *Le sport comme contre-feu à la violence des cités : des mythes aux réalités* », pp 107-118, in Bodin D. (dir), « *Sports et violences* », Chinon, Paris, 2001.
- (3) Truong N., « Trappes, la ville qui tient », *Manière de voir*, n°89, pp 42-44, Octobre-Novembre 2006.
- (4) Strauss A.L., « *La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme* », L'Harmattan, Paris, 1992, Textes réunis et traduits par I. Baszanger.
- (5) Bourdieu P. (dir), « *La misère du monde* », Seuil, Paris, 1993.
- (6) Crozier M., Friedberg E., « *L'acteur et le système - Les contraintes de l'action collective* », Editions du Seuil, Paris, 1977.